



(<http://www.leparisien.fr>)

Le lycée où on ne redouble plus

Un décret limite le redoublement. Mais que faire des élèves en difficulté ? Alors que les experts rendaient leurs conclusions hier, à Poitiers le travail en atelier paye.

Véronique Maribon-Ferret | 05 Févr. 2015, 07h00 | MAJ : 05 Févr. 2015, 08h23



Jaunay-Clan (Vienne), jeudi 29 janvier. Timothée et François participent à des ateliers pour mieux cerner leurs difficultés. **(LP.)**

Jaunay-Clan (Vienne)

De notre envoyée spéciale

« **Ici, le redoublement** est peu pratiqué », énonce comme une devise la proviseure du lycée pilote (<http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/metiers/fiche-metier/pilote-de-ligne.html>) innovant international de Poitiers, à Jaunay-Clan (Vienne).

Dans cet établissement de près de 600 élèves voisin du Futuroscope, le taux de redoublement en classe de seconde, déjà inférieur à la moyenne nationale, a fondu de 6,2 % en 2013 à 0,6 % en 2014 ! Le lycée a pris une belle longueur d'avance sur la restriction du redoublement qui sera partout en vigueur l'an prochain tandis que le Conseil national d'évaluation rendait hier ses recommandations. La recette, c'est « la Palanquée ».

En cinq séances, elle doit tirer vers le haut 12 élèves en difficulté qui seront épaulés par six adultes au moins, qu'ils soient profs, conseillers d'orientation ou infirmiers, sans oublier Evelyne Azihari, la proviseure. Des ateliers en petits groupes comme celui-là, il y en a tous les jeudis après-midi. « En créant des modules interdisciplinaires et en instaurant des cours (<http://actualites.leparisien.fr/cours.html>) de cinquante minutes au lieu de cinquante-cinq minutes, on arrive à dégager une demi-journée par semaine où l'on travaille autrement », explique la proviseure. Les élèves, de la seconde à la terminale, doivent s'y inscrire selon leurs besoins... sauf pour les membres de la Palanquée qui ont été recrutés d'office, parce qu'il y a urgence.

Tous ne viennent pourtant pas de bonne grâce à cette première séance, certains ont oublié le lieu de rendez-vous, mais ils sont finalement dix à s'affaler sur les sièges jaunes et bleus du centre de documentation.

« Savez-vous pourquoi vous êtes là ? » attaquent les profs. « Je ne travaille pas, lâche Ismaël. Je ne suis pas d'accord pour être là, mais si ça peut m'aider. » « J'ai des notes très mauvaises », enchaîne Kelian. « Il ne s'agit pas de vous stigmatiser, mais de vous aider, précise Loïc, le prof de maths. On va vous proposer de vous accompagner, de vous faire travailler sur vous-même. » Devant les mines perplexes, Hélène, la prof de français, précise : « On va travailler en atelier d'écriture, vous allez voir... »

Avant de voir, ils vont parler d'eux, par groupe de deux, devant les adultes qui essaient de cerner leurs problèmes. Paul avoue qu'il a « manqué de rigueur en début d'année. Ça va mieux, mais c'est dur de travailler en étude le soir, il y a toujours des amis », note cet interne volubile. Il faut en revanche arracher les mots à Oussama, retranché derrière sa doudoune noire. Algérien, il suit des cours de français langue étrangère et il a déjà participé à des ateliers de soutien en français, en maths, en physique chimie, mais sans grand succès. « Je n'ai pas forcément la motivation », avoue-t-il, alors qu'il vise une 1^{re} S.

Dans un autre groupe, l'infirmière ouvre de grands yeux quand Timothée explique qu'il passe trois ou quatre heures sur des jeux vidéo après les cours et douze heures par jour pendant les vacances ! Mais lui sait ce qu'il veut faire : graphiste

(<http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/metiers/fiche-metier/graphiste.html>) de... jeux vidéo 2D. C'est la finalité de la Palanquée et des exercices d'écriture : mieux se connaître, avoir une petite idée de ce que l'on a envie de faire. « Du coup, tu trouves la motivation. Tu choisis ton orientation et tu t'en donnes les moyens », assure Loïc, prof en sciences de l'ingénieur.

L'an dernier, huit des neuf élèves de la Palanquée sont passés en 1^{re}. « J'avais du mal à participer en cours. Avec les ateliers, j'ai pris confiance », témoigne Camille, en 1^{re} S, qui se souvient avec émotion de « la bulle, la famille » soudée de la Palanquée.

NOTRE QUESTION DU JOUR. Faut-il vraiment supprimer le redoublement à l'école ? (<http://www.leparisien.fr/laparisienne/societe/faut-il-vraiment-supprimer-le-redoublement-a-l-ecole-04-02-2015-4506273.php>)

> Restez informés ! Inscrivez-vous gratuitement aux newsletters et alertes du Parisien (<http://connect.leparisien.fr/newsletters>)

Le Parisien

Voir tous les articles de la rubrique ► (</espace-premium/actu>)